

La question sans image

La question

sous la neige

Avec une réponse en forme de visage

Sous le sable

la boue

l'insecte fousseur dévore la poussière et les cendres du temps

La question est de savoir survivre pour construire au soleil la maison de cristal

Et l'insecte du temps est resté dans le froid

La transparence répondra.

Les mots tombent ainsi dans le sac du poème
Et tu les prends et tu les tords et tu les manges
Et la poussière qui s'en va dans l'ouragan de tes paroles

Ce sont peut-être les chansons qui renaîtront dans les oreilles des sourds

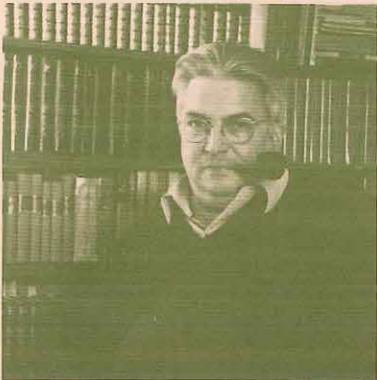
Et puis

il restera dans les soucoupes du vent
Une gerbe d'étincelles

Ce sont les branches du poème qui flambent

Tu seras de l'autre côté de l'horizon.

Georges JEAN



Poésie

Les Mots entre eux, Seghers, 1969.
Parole au piège, Prix F. Villon, 1971, J. Millas Martin, 1971.
Les Mots de passe, Club du poème, 1972.
Pour nommer ou les mots perdus, Saint-Germain-des-Prés, 1972.
Des Mots à la source, Seghers, 1973.
Les Mots du ressac, Seghers, 1975.
Cette chose sans nom, Saint-Germain-des-Prés, 1978.
Les Mots du dessous, Saint-Germain-des-Prés, 1980.
Les Mots d'Apijo, Saint-Germain-des-Prés, 1980.

Anthologies

Le Livre d'or des poètes, 3 vol. Seghers, 1973.
Il était une fois la poésie, La Farandole, 1974.
Le Premier livre d'or des poètes, Seghers, 1974.
L'Arbre en poésie, Gallimard, 1979.
La Liberté en poésie, Gallimard, 1979.
Les Voyages en poésie, Gallimard, 1980.
L'Amour et l'amitié en poésie, Gallimard, 1981.
La Campagne en poésie, Gallimard, 1982.

Divers

Le Petit enfant et la poésie, Saint-Germain-des-Prés, 1978.
Le Livre de tous mes amis, Gallimard, 1979.
Le Plaisir des mots, Dictionnaire poétique, Gallimard, 1982.
Mon premier cahier de poésie, Ed. Retz, 1982.
Un matin à Venise, (Avec E. Genouvrier et P. Fresnault Desruelle), Larousse, 1980 (sur un tableau de Canaletto).
La Gare de Claire (Avec E. Genouvrier, et P. Fresnault Desruelle. Sur un tableau de P. Delvaux), Larousse, 1980.
Voyage dans un timbre (Avec E. Genouvrier, et Pierre Fresnault Desruelle), Larousse, 1980.
Les Nièces du peintre (Avec E. Genouvrier, et P. Fresnault Desruelle). Sur un tableau de Veermer de Delft.
La Tempête (Avec E. Genouvrier et P. Fresnault Desruelle) Sur un tableau du peintre naïf Dumoulin.

Disque

Chevauchée sidérale, Poèmes de G. Jean mis en musique et interprétés par Max Rongier. Un disque 30 cm. Disques Arc-en-Ciel. Studios S.M. n° x 30/11/35. Disponible en cassette, S.M. K 199.

Film

Liberté de la nuit, Essai sur l'âme romantique. Réalisation F. Bouchet, Moyen Métrage, 1968.

Georges Jean, né en 1920 à Besançon dans une famille ouvrière. Etudes à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Besançon, à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. Enseigne successivement au collège de Dôle (Jura), à l'Ecole Normale d'Instituteurs du Mans, puis à l'Université du Maine. Actuellement Maître-Assistant (linguistique générale et sémiologie) à cette Université. Animateur national à Peuple et Culture.

Président du groupe de travail d'aide aux Compagnies théâtrales professionnelles pour la Région Bretagne-Pays de Loire. Président du Centre International d'Etude « Poésie-Enfance ». Poète, essayiste, anthologiste...

BIBLIOGRAPHIE

Essais

Sur le nouveau roman, Peuple et Culture, 1964.
La poésie, Seuil, 1966.
Le roman, Seuil, 1971.
Le théâtre, Seuil, 1977.
Pour une pédagogie de l'imaginaire, Casterman, 1977.
Culture personnelle et action pédagogique, Casterman, 1978.
Les Voies de l'imaginaire enfantin, Ed. du Scarabée, 1979.
Lectures de la Poésie, Ed. Saint-Germain-des-Prés, 1980.
Le Pouvoir des Contes, Casterman, 1981.

Dans le fil du silence
Le grignotement du temps
Sous la lampe

Quelques bulles de musique s'échappent du puits noir

L'écume recouvre la plage pour la dernière marée

Il restera quelques coquilles luisantes

Les mots s'effaceront

Et la voix ici demeurera comme un écho.

Qui râcle le fond de la mer cette lointaine parole perdue

Qui chante

éclats

frémissements

derrière les murs et les toiles

Quoi

ces graviers aigus dans la gorge

Pour quelles plages

pour quelles basses eaux

Où s'arrête le vent les vagues se détruisent

Ce soir sous le couteau de la lumière la nuque flambe

Indicible

Mémoire éteinte les questions passent les pierres bruissent comme des mains

Qui plonge à travers les murs de silence qui regarde derrière les fenêtres végétales

RIEN

Sinon le plaisir le remuement torturé des paroles sous la page vide et lisse comme l'étang.